

Je suis confus, qui est *mon frère* dont parle *UCEM* ?

Question :

Je n'arrive pas à identifier qui est mon frère. Je sais que je dois aimer mon frère comme moi-même, peu importe qui il est. J'arrive maintenant au chapitre 25 et je suis toujours aussi confus quant à ce frère. Est-ce que c'est moi ? Je sais que cela semble ridicule mais je ne le sais toujours pas.

Réponse :

La source de l'univers physique, incluant tous les corps contenus dans cet univers, est une pensée de séparation qui a été prise au sérieux dans l'esprit de la Filialité, un esprit pourtant impossible à séparer. Cette pensée a donné naissance à la fraternité de tous les aspects séparés. Vu de l'intérieur du rêve de séparation, il semble y avoir une multitude de corps séparés, chacun en train de vivre une vie séparée. *Un Cours en Miracles* appelle chacun de ces corps séparés « ton frère » parce que chacun est un fragment séparé de l'esprit *un* et *inséparable*. C'est ce que veut dire Jésus par : « *Un frère est tous les frères. Chaque esprit contient tous les esprits, car chaque esprit est un. Telle est la vérité.* » (**Leçon PII.161.4 :1,2,3**)

Par conséquent, chacun est votre frère. Tout ce que le *cours* enseigne sur la pratique du pardon en relation avec « ton frère » s'applique à tous et chacun. Tant que l'esprit fragmenté perçoit les autres corps comme étant séparés de lui, le pardon est nécessaire. Ce qui contribue à simplifier la pratique du pardon est qu'il peut être appliqué de façon universelle. Chaque rencontre est une opportunité de voir le choix de l'esprit pour la séparation, un choix reflété dans les pensées et les jugements projetés sur l'autre. Dans le manuel, Jésus nous dit il n'y a pas de rencontres faites par hasard ou par accident, pas de rencontres « fortuites » et pas d'étrangers. (**M.3.1,2**) Votre frère est celui qui vous accompagne en ce moment même : « [Un étranger] *dans un ascenseur, un enfant qui ne regarde pas où il va et heurte un adulte « par hasard », deux étudiants qui « décident » de retourner à la maison ensemble.* » (**M.3.2.2**) Aimer un frère qui semble être un pur étranger, c'est reconnaître que toutes les différences de perception sont sans rapport et impertinentes face à l'unité sous-jacente qui unit chaque partie fragmentée de la Filialité.

Chaque frère a un esprit, lequel contient les mensonges de séparation de l'ego, la mémoire de la vérité du Saint-Esprit, ainsi que le pouvoir de choisir entre les deux. Aimer son frère comme soi-même, c'est reconnaître que percevoir l'autre comme séparé de soi-même est une projection de l'esprit. Lorsque l'esprit choisit la séparation, il projette la culpabilité pour avoir fait ce choix sur un corps, le sien propre autant que sur le corps des autres. Puis il croit à tort que des agents extérieurs sont responsables de ce qu'il est en train de vivre dans l'illusion. Par conséquent, dans la pratique du *cours*, aimer un frère, c'est *lui pardonner ce qu'il n'a pas fait (T.17.III.1 :5)*. Il peut attaquer de façon haineuse et blessante, mais il n'a pas le pouvoir de nous enlever la paix d'esprit. La paix est abandonnée seulement par le choix de s'identifier à l'ego plutôt qu'au Saint-Esprit.

Parler de parties séparées, c'est parler le langage de la dualité, des termes qui s'appliquent au rêve de la séparation. En réalité, il n'y a pas de « frères », il y a seulement l'unique Fils joint à son Père dans une unité qui ne peut s'exprimer dans le langage de la séparation. Jésus utilise un langage dualiste dans le *cours* parce que nous croyons fermement en la réalité de la dualité venue avec la séparation. Il enseigne le pardon qui, lorsqu'il est pratiqué, peut défaire cette croyance en nous apprenant que nous sommes des esprits et non des corps. À cette fin, Jésus nous dit : « *Pense plutôt à lui [ton frère] comme à un esprit dans lequel les illusions persistent encore, mais un esprit qui est un frère pour toi. Il n'est pas rendu frère par ce qu'il rêve, pas plus que son corps, 'héros' du rêve, n'est ton frère. C'est sa réalité qui est ton frère, comme la tienne l'est pour lui. Ton esprit et le sien sont joints en fraternité.* » (T.28. IV.3 :3,4,5,6) Le processus qui est en train de nous apprendre que comme esprit nous sommes tous le même, est ce qui donne lieu à la prise de conscience que nous sommes tous un.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm»

Question 1164